

## Table des matières 04.07.2008

Musée d'Ethnographie  
 4, rue Saint-Nicolas  
 2006 Neuchâtel

No. Livraison: 4252949  
 No. Abo: 38017  
 No. Thème: 38.17  
 Coupures: 19  
 Pages de suite: 14

	Tirage	Page
03.07.2008 24 Heures Lausanne et région <i>Le disque rayé de la contestation Jeune</i>	42'413	1
03.07.2008 24 Heures Nord Vaudois Broye <i>Le disque rayé de la contestation jeune</i>	16'003	3
03.07.2008 24 Heures Région La Côte <i>Le disque rayé de la contestation jeune</i>	12'739	5
03.07.2008 24 Heures Riviera Chablais <i>Le disque rayé de la contestation jeune</i>	18'920	7
03.07.2008 Le Temps <i>Neuchâtel</i>	45'103	9
03.07.2008 News / Zürich	100'000	10
02.07.2008 ATS / Agence Télégraphique Suisse SA <i>Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) / Nouvelle expositio ...</i>	n/a	11
02.07.2008 Vivre la Ville <i>Expo sur les ados</i>	20'000	12
02.07.2008 Vivre la Ville <i>La marque jeune se vend bien</i>	20'000	13
01.07.2008 Accrochages	2'789	15
01.07.2008 Accrochages <i>Musée d'ethnographie de Neuchâtel La marque jeune</i>	2'789	16
01.07.2008 impartial.ch <i>Les objets de rébellion «purifiés» passent des magasins au m ...</i>	n/a	20
30.06.2008 Journal du Jura <i>Les objets de rébellion «purifiés» passent des magasins au m ...</i>	12'290	22
30.06.2008 Le Courrier Genève <i>Un regard transdisciplinaire et futuriste</i>	8'820	25
30.06.2008 L'Express / Feuille d'avis de Neuchâtel <i>Tags et rébellion au musée</i>	23'533	26
30.06.2008 L'Express / Feuille d'avis de Neuchâtel <i>Les objets de rébellion «purifiés» passent des magasins au m ...</i>	23'533	27
30.06.2008 L'Impartial <i>Des ateliers de danse intégrative, contemporaine et classiqu ...</i>	15'351	29
30.06.2008 Pages de gauche <i>Teen city à la recherche de l'adolescence</i>	1'000	30
27.06.2008 L'Express / Feuille d'avis de Neuchâtel <i>Vision electro du «moi» contemporain</i>	23'533	33

# Le disque rayé de la contestation jeune

## EXPOSITION

**Approche originale au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, qui réinterroge les relations complexes tissées entre la jeunesse contestataire et la consommation. Ou comment le marché récupère la rébellion et tend à la «purifier».**

VALÉRIE MAIRE

**L**e passionné de voitures miniatures a-t-il déjà ajouté à sa collection le modèle réduit de la bagnole incendiée en banlieue? «La marque jeune», nouvelle expo du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), traque les clichés dont on affuble, depuis cinquante ans, une population jeune qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, se constitue en groupe social, conteste l'autorité et se dote de nouveaux codes culturels qui font le beurre de la société de consommation émergente.

La jeunesse rebelle n'en finit pas de susciter l'incompréhension et la peur. La façon parfois «malhonnête» dont on en débat a agacé le directeur du MEN Marc-Olivier Gonseth, au point qu'il a décidé, avec la complicité de Yann Laville et de Grégoire Mayor, de s'y intéresser à son tour. L'approche est originale, servie par une scénographie efficace, regorgeant de détails jamais anodins. Et si, sans mener au chaos, cette rébellion juvénile

contribuait plutôt à dynamiser la société?

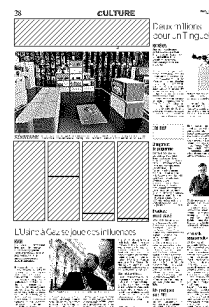
### Lieu mythique

L'exposition se décline en six tableaux. Le premier - l'âge d'or - est un lieu mythique perché sur l'alpage où l'on fantasme une jeunesse socialement intégrée grâce à un encadrement qui lui permettrait d'occuper une place clairement définie, sans accroc. Des fenêtres s'ouvrent sur les objets de sociétés traditionnelles utilisés lors des rites de passage. Puis, c'est l'insécurité subjective qui s'introduit dans un espace pourtant objectivement sûr - le foyer - par le biais de la télévision et de la presse. Cinq salons virtuels reprennent ensuite l'esthétique des décennies 50 à 90 et s'organisent autour de documents d'archives qui permettent au visiteur de retrouver l'ambiance créée par les médias autour de la jeunesse de leur époque. Dans les années 50, les jeunes délinquants volent «des véhicules à moteurs, des friandises ou des affaires sexuelles». Interviewé sur la RSR en 1958, le juge Roland Berger constate: «Nos adolescents [...] sont en majorité des débiles, des amorphes, des faibles» qui «s'étourdissent dans les fêtes foraines». Les problématiques sont récurrentes: drogue, violence, sexe, squat, mais percent des nuances qui ont modifié en profondeur la société. Les sons s'emmêlent, produisant un effet de «disque rayé», un brouhaha symptomatique d'une jeunesse qui peine à se faire comprendre.

Une cage d'escalier «graffée»

conduit ensuite au quatrième tableau, agencé dans l'obscurité: un préau, une chambre d'ado, un ariabus, etc. induisant une suite de stéréotypes urbains liés aux jeunes (racketteurs, glandeurs, adeptes de jeux vidéo violents, etc.), dont la presse se gave et que les politiques et les sociologues dénoncent ou décryptent. Après le noir, le blanc de la révolte «purifiée» lorsque le marché la récupère et la transforme en produit. Signe qu'un discours est possible. L'attitude rebelle digérée, pacifiée, passe dans la vie courante. L'ado traînera sa grand-mère dans les boutiques pour se faire offrir un T-shirt «banlieue» ou arborant un impact de balle. En fin de parcours, le visiteur dévisage l'une des plus belles pièces de la collection du MEN, la tête de reliquaire Fang (Gabon), gardienne des crânes des ancêtres. En la contemplant, l'initié entre en contact avec ceux qui l'ont précédé. Il est enfin un adulte complet. ■

Musée d'ethnographie Neuchâtel. Jusqu'au 1er mars. Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h, à l'exception du lundi.



Renseignements: 032 718 19 60.



## SCÉNOGRAPHIE

La musique, principal langage d'une jeunesse contestataire: en arrière-plan des salons virtuels, une paroi tapissée de 49 pochettes de disques offre une mosaïque de connaissances culturelles et esthétiques des années 50 à 90.

Argus Ref 31809994

# Le disque rayé de la contestation jeune

## EXPOSITION

**Approche originale au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, qui réinterroge les relations complexes tissées entre la jeunesse contestataire et la consommation. Ou comment le marché récupère la rébellion et tend à la «purifier».**

VALÉRIE MAIRE

**L**e passionné de voitures miniatures a-t-il déjà ajouté à sa collection le modèle réduit de la bagnole incendiée en banlieue? «La marque jeune», nouvelle expo du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), traque les clichés dont on affuble, depuis cinquante ans, une population jeune qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, se constitue en groupe social, conteste l'autorité et se dote de nouveaux codes culturels qui font le beurre de la société de consommation émergente.

La jeunesse rebelle n'en finit pas de susciter l'incompréhension et la peur. La façon parfois «malhonnête» dont on en débat a agacé le directeur du MEN Marc-Olivier Gonseth, au point qu'il a décidé, avec la complicité de Yann Laville et de Grégoire Mayor, de s'y intéresser à son tour. L'approche est originale, servie par une scénographie efficace, regorgeant de détails jamais anodins. Et si, sans mener au chaos, cette rébellion juvénile contribuait plutôt à dynamiser la

société?

### Lieu mythique

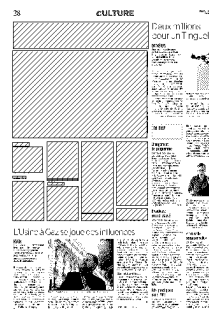
L'exposition se décline en six tableaux. Le premier - l'âge d'or - est un lieu mythique perché sur l'alpage où l'on fantasme une jeunesse socialement intégrée grâce à un encadrement qui lui permettrait d'occuper une place clairement définie, sans accroc. Des fenêtres s'ouvrent sur les objets de sociétés traditionnelles utilisés lors des rites de passage. Puis, c'est l'insécurité subjective qui s'introduit dans un espace pourtant objectivement sûr - le foyer - par le biais de la télévision et de la presse. Cinq salons virtuels reprennent ensuite l'esthétique des décennies 50 à 90 et s'organisent autour de documents d'archives qui permettent au visiteur de retrouver l'ambiance créée par les médias autour de la jeunesse de leur époque. Dans les années 50, les jeunes délinquants volent «des véhicules à moteurs, des friandises ou des affaires sexuelles». Interviewé sur la RSR en 1958, le juge Roland Berger constate: «Nos adolescents [...] sont en majorité des débiles, des amorphes, des faibles» qui «s'étourdissent dans les fêtes foraines». Les problématiques sont récurrentes: drogue, violence, sexe, squat, mais percent des nuances qui ont modifié en profondeur la société. Les sons s'emmêlent, produisant un effet de «disque rayé», un brouhaha symptomatique d'une jeunesse qui peine à se faire comprendre.

Une cage d'escalier «graffée»

conduit ensuite au quatrième tableau, agencé dans l'obscurité: un préau, une chambre d'ado, un abribus, etc. induisant une suite de stéréotypes urbains liés aux jeunes (racketteurs, glandeurs, adeptes de jeux vidéo violents, etc.), dont la presse se gave et que les politiques et les sociologues dénoncent ou décryptent. Après le noir, le blanc de la révolte «purifiée» lorsque le marché la récupère et la transforme en produit. Signe qu'un discours est possible. L'attitude rebelle digérée, pacifiée, passe dans la vie courante. L'ado traînera sa grand-mère dans les boutiques pour se faire offrir un T-shirt «banlieue» ou arborant un impact de balle. En fin de parcours, le visiteur dévisage l'une des plus belles pièces de la collection du MEN, la tête de reliquaire Fang (Gabon), gardienne des crânes des ancêtres. En la contemplant, l'initié entre en contact avec ceux qui l'ont précédé. Il est enfin un adulte complet. ■

Musée d'ethnographie Neuchâtel. Jusqu'au 1er mars. Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h, à l'exception du lundi.

Renseignements: 032 718 19 60.





**SCÉNOGRAPHIE** La musique, principal langage d'une jeunesse contestataire: en arrière-plan des salons virtuels, une paroi tapissée de 49 pochettes de disques offre une mosaïque de connaissances culturelles et esthétiques des années 50 à 90.

# Le disque rayé de la contestation jeune

## EXPOSITION

**Approche originale au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, qui réinterroge les relations complexes tissées entre la jeunesse contestataire et la consommation. Ou comment le marché récupère la rébellion et tend à la «purifier».**

VALÉRIE MAIRE

**L**e passionné de voitures miniatures a-t-il déjà ajouté à sa collection le modèle réduit de la bagnole incendiée en banlieue? «La marque jeune», nouvelle expo du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), traque les clichés dont on affuble, depuis cinquante ans, une population jeune qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, se constitue en groupe social, conteste l'autorité et se dote de nouveaux codes culturels qui font le beurre de la société de consommation émergente.

La jeunesse rebelle n'en finit pas de susciter l'incompréhension et la peur. La façon parfois «malhonnête» dont on en débat a agacé le directeur du MEN Marc-Olivier Gonseth, au point qu'il a décidé, avec la complicité de Yann Laville et de Grégoire Mayor, de s'y intéresser à son tour. L'approche est originale, servie par une scénographie efficace, regorgeant de détails jamais anodins. Et si, sans mener au chaos, cette rébellion juvénile contribuait plutôt à dynamiser la

société?

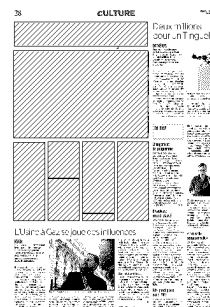
### Lieu mythique

L'exposition se décline en six tableaux. Le premier - l'âge d'or - est un lieu mythique perché sur l'alpage où l'on fantasme une jeunesse socialement intégrée grâce à un encadrement qui lui permettrait d'occuper une place clairement définie, sans accroc. Des fenêtres s'ouvrent sur les objets de sociétés traditionnelles utilisés lors des rites de passage. Puis, c'est l'insécurité subjective qui s'introduit dans un espace pourtant objectivement sûr - le foyer - par le biais de la télévision et de la presse. Cinq salons virtuels reprennent ensuite l'esthétique des décennies 50 à 90 et s'organisent autour de documents d'archives qui permettent au visiteur de retrouver l'ambiance créée par les médias autour de la jeunesse de leur époque. Dans les années 50, les jeunes délinquants volent «des véhicules à moteurs, des friandises ou des affaires sexuelles». Interviewé sur la RSR en 1958, le juge Roland Berger constate: «Nos adolescents [...] sont en majorité des débiles, des amorphes, des faibles» qui «s'étourdissent dans les fêtes foraines». Les problématiques sont récurrentes: drogue, violence, sexe, squat, mais percent des nuances qui ont modifié en profondeur la société. Les sons s'emmêlent, produisant un effet de «disque rayé», un brouhaha symptomatique d'une jeunesse qui peine à se faire comprendre.

Une cage d'escalier «graffée»

conduit ensuite au quatrième tableau, agencé dans l'obscurité: un préau, une chambre d'ado, un aribus, etc. induisant une suite de stéréotypes urbains liés aux jeunes (racketteurs, glandeurs, adeptes de jeux vidéo violents, etc.), dont la presse se gave et que les politiques et les sociologues dénoncent ou décryptent. Après le noir, le blanc de la révolte «purifiée» lorsque le marché la récupère et la transforme en produit. Signe qu'un discours est possible. L'attitude rebelle digérée, pacifiée, passe dans la vie courante. L'ado traînera sa grand-mère dans les boutiques pour se faire offrir un T-shirt «banlieue» ou arborant un impact de balle. En fin de parcours, le visiteur dévisage l'une des plus belles pièces de la collection du MEN, la tête de reliquaire Fang (Gabon), gardienne des crânes des ancêtres. En la contemplant, l'initié entre en contact avec ceux qui l'ont précédé. Il est enfin un adulte complet. ■

Musée d'ethnographie Neuchâtel. Jusqu'au 1er mars. Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h, à l'exception du lundi. Renseignements: 032 718 19 60.





**SCÉNOGRAPHIE** La musique, principal langage d'une jeunesse contestataire: en arrière-plan des salons virtuels, une paroi tapissée de 49 pochettes de disques offre une mosaïque de connaissances culturelles et esthétiques des années 50 à 90.

# Le disque rayé de la contestation jeune

## EXPOSITION

**Approche originale au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, qui réinterroge les relations complexes tissées entre la jeunesse contestataire et la consommation. Ou comment le marché récupère la rébellion et tend à la «purifier».**

VALÉRIE MAIRE

**L**e passionné de voitures miniatures a-t-il déjà ajouté à sa collection le modèle réduit de la bagnole incendiée en banlieue? «La marque jeune», nouvelle expo du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), traque les clichés dont on affuble, depuis cinquante ans, une population jeune qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, se constitue en groupe social, conteste l'autorité et se dote de nouveaux codes culturels qui font le beurre de la société de consommation émergente.

La jeunesse rebelle n'en finit pas de susciter l'incompréhension et la peur. La façon parfois «malhonnête» dont on en débat a agacé le directeur du MEN Marc-Olivier Gonseth, au point qu'il a décidé, avec la complicité de Yann Laville et de Grégoire Mayor, de s'y intéresser à son tour. L'approche est originale, servie par une scénographie efficace, regorgeant de détails jamais anodins. Et si, sans mener au chaos, cette rébellion juvénile contribuait plutôt à dynamiser la société?

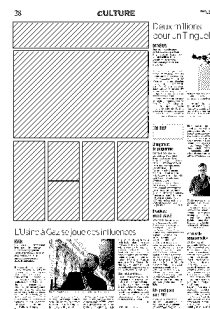
## Lieu mythique

L'exposition se décline en six tableaux. Le premier - l'âge d'or - est un lieu mythique perché sur l'alpage où l'on fantasme une jeunesse socialement intégrée grâce à un encadrement qui lui permettrait d'occuper une place clairement définie, sans accroc. Des fenêtres s'ouvrent sur les objets de sociétés traditionnelles utilisés lors des rites de passage. Puis, c'est l'insécurité subjective qui s'introduit dans un espace pourtant objectivement sûr - le foyer - par le biais de la télévision et de la presse. Cinq salons virtuels reprennent ensuite l'esthétique des décennies 50 à 90 et s'organisent autour de documents d'archives qui permettent au visiteur de retrouver l'ambiance créée par les médias autour de la jeunesse de leur époque. Dans les années 50, les jeunes délinquants volent «des véhicules à moteurs, des friandises ou des affaires sexuelles». Interviewé sur la RSR en 1958, le juge Roland Berger constate: «Nos adolescents [...] sont en majorité des débiles, des amorphes, des faibles» qui «s'étourdissent dans les fêtes foraines». Les problématiques sont récurrentes: drogue, violence, sexe, squat, mais percent des nuances qui ont modifié en profondeur la société. Les sons s'emmêlent, produisant un effet de «disque rayé», un brouhaha symptomatique d'une jeunesse qui peine à se faire comprendre.

Une cage d'escalier «graffée» conduit ensuite au quatrième tableau, agencé dans l'obscurité: un préau, une chambre d'ado, un

abribus, etc. induisant une suite de stéréotypes urbains liés aux jeunes (racketteurs, glandeurs, adeptes de jeux vidéo violents, etc.), dont la presse se gave et que les politiques et les sociologues dénoncent ou décryptent. Après le noir, le blanc de la révolte «purifiée» lorsque le marché la récupère et la transforme en produit. Signe qu'un discours est possible. L'attitude rebelle digérée, pacifiée, passe dans la vie courante. L'ado traînera sa grand-mère dans les boutiques pour se faire offrir un T-shirt «banlieue» ou arborant un impact de balle. En fin de parcours, le visiteur dévisage l'une des plus belles pièces de la collection du MEN, la tête de reliquaïre Fang (Gabon), gardienne des crânes des ancêtres. En la contemplant, l'initié entre en contact avec ceux qui l'ont précédé. Il est enfin un adulte complet. ■

Musée d'ethnographie Neuchâtel. Jusqu'au 1er mars. Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h, à l'exception du lundi.  
 Renseignements: 032 718 19 60.





**SCÉNOGRAPHIE** La musique, principal langage d'une jeunesse contestataire: en arrière-plan des salons virtuels, une paroi tapissée de 49 pochettes de disques offre une mosaïque de connaissances culturelles et esthétiques des années 50 à 90.

## Neuchâtel

### La marque jeune

Jeunesse va avec contestation, mais aussi avec consommation. Quels rapports, au fait, entre ces trois entités? C'est la question que s'est posée, et que pose aux visiteurs, l'équipe du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Et si la rébellion préparait une bonne assimilation sociale, et un meilleur dynamisme de la société tout entière? Les objets exposés appartiennent à la culture adolescente. L'exposition est présentée en partenariat avec *Teen City* au Musée de l'Elysée à Lausanne. LC

**MEN - Musée d'ethnographie**

**Neuchâtel, rue Saint-Nicolas 4.**

**Ma-di 10h-17h jusqu'au 1er mars.**

**(Rens. 032/718 19 60, [www.men.ch](http://www.men.ch)).**



>> ETHNOLOGIE

## Jugend-Ausstellung in Neuenburg

**NEUENBURG.** Das Ethnologiemuseum Neuenburg zeigt bis 1. März soziale Aspekte der Jugend. «La marque jeune» vergleicht die Pubertät in verschiedenen Gesellschaften.



02.07.2008 16:24 Suisse NE Arts, culture et spectacles

## Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) / Nouvelle exposition à l'enseigne de "La marque jeune"

Berne (ats) Neuchâtel (ats) Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) présente jusqu'au 1er mars 2009 une exposition intitulée "La marque jeune". Les collections d'objets réunis dans six salles thématiques renvoient à divers aspects sociaux du phénomène "jeune".

Le parcours de l'exposition, inaugurée samedi dernier, débute en un lieu décoré à l'enseigne de "L'âge d'or". Celui-ci évoque les rites de passage qui ponctuaient l'existence des individus dans les sociétés traditionnelles, en particulier le cérémonial marquant la fin de l'enfance et le début de l'âge adulte.

Selon la documentation diffusée par le MEN, la société urbaine du 20e siècle a cessé de reconnaître le rôle social structurant de l'exercice rituel. Elle a inventé le concept de "jeunesse" pour qualifier une période qui ne correspondait naguère à aucun groupe social ou une étape reconnue entre l'enfance et l'âge adulte.

### Incivilités

A l'enseigne de "Péril en la demeure", la deuxième salle de l'exposition met en scène les incivilités et les violences imputées généralement à la jeunesse. Cet aspect de la marque jeune est mis en rapport avec l'absence de repères découlant de l'abandon des rites de passage.

Depuis les années 1950, les mêmes types de commentaires condamnent les excès de la jeunesse. Dans une salle intitulée "Comme un disque rayé", l'exposition montre cependant la capacité des jeunes de tester des alternatives sociales appelées à se muer en normes de portée générale pour les générations suivantes.

### Relativisation

Trois autres collections d'objets sont réunies dans des lieux d'exposition intitulés "Le salaire de la peur", "Révolte purifiée" et "La jeunesse n'est qu'un mot". Ceux-ci relativisent les valeurs chaotiques généralement associées à la jeunesse, comme si celle-ci représentait une ethnie destinée à jouer un rôle de bouc émissaire.

(SDA-ATSVaz/ch)

021624 jul 08

## Expo sur les ados

Dans la nouvelle exposition du Musée d'ethnographie intitulée «La marque jeune», les ethnologues du MEN analysent les fondamentaux de la jeunesse, de 1950 à nos jours. Ils formulent l'hypothèse que, loin de provoquer le chaos, la rébellion des jeunes contribue à dynamiser la société.



 Le Musée d'ethnographie s'interroge sur le sens de la contestation propre à la jeunesse

# La marque jeune se vend bien

La jeunesse ne dure qu'un instant et la contestation qui l'accompagne ressemble à un rite de passage obligé pour accéder à l'âge adulte. Telle est l'une des constatations formulées par l'équipe du Musée d'ethnographie qui analyse dans une nouvelle exposition les caractéristiques de la jeunesse de 1950 à nos jours.

Cette exposition intitulée «La marque jeune» décortique les relations qui s'instaurent entre la jeunesse, la contestation et la consommation. Elle interroge le discours actuel sur l'insécurité à l'aune des événements qui se sont produits depuis les années 50. Le conservateur Marc-Olivier Gonseth et ses deux adjoints Yann Laville et Grégoire Mayor formulent l'hypothèse que, loin de provoquer le chaos, la rébellion des jeunes contribue à dynamiser la société. Les ethnologues soulignent également l'importance paradoxale des figures et des rites de la révolte sur la consommation culturelle, la socialisation et l'intégration sociale.

## Contestataires

L'exposition s'organise en un parcours en six étapes dans l'espace du musée que l'on appelle la boîte noire,

repensée, rajeunie et débarrassée de ses cloisons inutiles. L'âge d'or de la jeunesse se situe dans un village de montagne, où la fanfare et la société de jeunesse encadrent encore les adolescents et leur transmettent un savoir. En ville, cet encadrement structurant n'existe plus et le passage à l'âge adulte se fait à travers l'adoption de valeurs alternatives hostiles aux normes des parents.

## Quête des limites

La violence et la quête des limites sont-elles propres à la jeunesse d'aujourd'hui en mal de repères? Pas du tout. En puisant dans les archives de la TSR, le MEN démontre qu'un dialogue de sourd s'est instauré depuis 50 ans au moins entre adultes et jeunes testant les alternatives sociales et culturelles passibles de se muer en normes pour les générations suivantes.

## Révolte récupérée

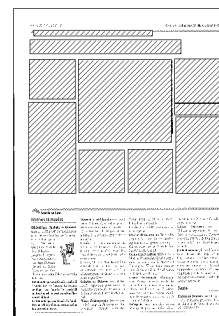
Autre constatation: la révolte chez les jeunes ne génère pas le chaos mais contribue à dynamiser le système social. L'exposition montre aussi que c'est la rébellion - et non le conformisme - qui constitue depuis des décennies le moteur du marché. Certes le marché récupère la rébellion en la transformant en un produit consommable. Ce faisant, il la punie en proposant

comme acceptables, voire recommandables et exemplaires, des comportements vous n'aguerre aux génomes.

## Scarifications et piercings

Assimilée à une ethnie, marquée de stigmates (scarifications à la lame de rasoir et autres piercings), la jeunesse n'est pourtant qu'un stade vers la maturité. Ce qui importe, c'est la relation des pairs avec ceux qui les précèdent et les suivent. Cette relation se construit à travers des rituels qui aident à résoudre les contradictions du présent et à inscrire la nouveauté, le chaos, le désastre ou l'exception dans un cadre pensable. Ainsi compris, le rite permet de renouer le dialogue entre les générations.

**Musée d'ethnographie, du mardi au dimanche, de 10 à 17 heures, jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2009. Entrée libre le mercredi.**





Les disques écoutés par les jeunes caractérisent bien la contestation d'une époque.  
Photo: A. Germond

**MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE**

Rue Saint-Nicolas 4  
2000 Neuchâtel  
Tél. 032 718 19 60  
Fax 032 718 19 69  
secretariat.men@ne.ch - www.men.ch



**h Ma-Di 10h-17h. Mercredi entrée libre**

**d Jusqu'au 1er mars 2009:**

**La marque jeune**

L'équipe du MEN aborde la question des rapports entre jeunesse, contestation et consommation. Elle interroge le discours d'insécurité qui prévaut actuellement et formule l'hypothèse que, loin de provoquer le chaos, la rébellion récurrente des plus jeunes dynamise la société dans son ensemble. Elle souligne également l'importance des rites et des figures de la révolte non seulement sur le plan de la consommation culturelle, dont ils sont l'un des moteurs, mais également sur celui de l'intégration sociale.

**d Jusqu'au 31 décembre 2010:**

**Retour d'Angola**

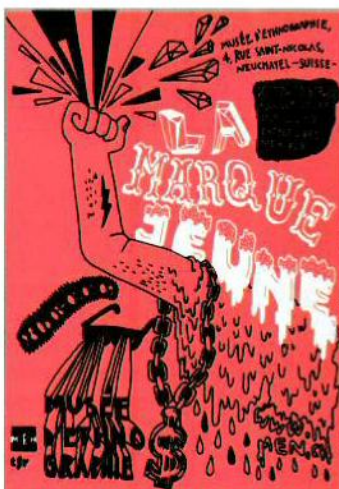
Avec Retour d'Angola, l'équipe du MEN revient sur un épisode-clé de l'histoire de l'institution: la 2e Mission scientifique suisse en Angola (MSSA), qui fut menée par des chercheurs neuchâtelois de 1932 à 1933 et qui a fourni au Musée une part importante de ses collections africaines.

**Dimanche 6 juillet 2008 - Brunch et visite guidée**

**11h: visite commentée de l'exposition La marque jeune et animation pour les enfants (gratuit)**

**12h-14h: brunch sur réservation au 032 718 19 70 (Sfr. 25.- adulte/Sfr. 12.- enfant)**

**Exposition permanentes: Egypte ancienne, Himalaya**



© Musée d'ethnographie Neuchâtel



## Musée d'ethnographie de Neuchâtel La marque jeune

**L**e Musée d'ethnographie de Neuchâtel propose une réflexion sur la jeunesse, la révolte et la consommation, à travers les discours tenus sur cette catégorie d'âge.

Par Marc-Olivier Gonseth. Photos MEN-Alain Germond.

Quarante ans après mai 1968, dont la commémoration s'apparente de plus en plus à un pèlerinage mélancolique, et dans un climat de stigmatisation d'une partie de la jeunesse sur la base de faits divers érigés en preuves, l'équipe du MEN éprouve le besoin d'élargir la focale. Avec "La marque jeune", elle explore les discours tenus sur la jeunesse depuis que cette catégorie s'est imposée comme centrale tant du point de vue sociologique et médiatique que sur un plan plus commercial.

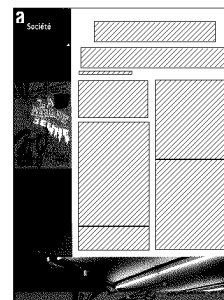
L'exposition commence par une montée vers Heidiland, lieu mythique où les sociétés de tir, la fanfare et les cours de sauvetage parviendraient miraculeusement à cadrer la violence latente, canaliser les pulsions sexuelles et alimenter les valeurs citoyennes d'une jeunesse en quête de repères stables. A travers les fenêtres d'une maison du village, le visiteur aperçoit des objets issus de ces sociétés lointaines dont le programme rituel ou l'harmonieuse organisation sociale permettraient un passage en souplesse ou en douceur du groupe des enfants vers le groupe des adultes. Double nostalgie d'un âge d'or où le social ne serait pas fait de tensions et de contradictions.

Le deuxième secteur de l'exposition investit un salon familial imprégné de messages alarmistes. Car la peur rôde à Heidiland, via les pages des journaux et les écrans de télévision qui présentent des nouvelles d'un ailleurs problématique. Dans ces lieux généralement urbains se construiraient des destins faits de rixes, de débauche et de dissolution des valeurs collectives, par l'entremise de jeunes individus agissant souvent en bandes et se livrant à des activités incontrôlables.

Cette analyse simpliste parsème les discours les plus divers en ce début de XXIe siècle. Le troisième secteur tente de nuancer le tableau en offrant un regard

retrospectif jusqu'aux années 1950, lorsque la jeunesse est apparue comme une catégorie centrale adoptant des comportements nouveaux et manifestant des aspirations originales. Malgré des nuances de ton et des variantes dans l'argumentation, les mêmes reproches émanent des générations successives face aux avant-gardes juvéniles, dont les revendications n'en sont pas moins progressivement intégrées dans le champ des possibles. Quittant l'histoire des mouvements sociaux, le secteur suivant propose au visiteur d'explorer les peurs projetées sur les jeunes d'aujourd'hui. Une série de situations stéréotypées sont présentées, avec leur éclairage sensationnaliste, mais également à travers les discours tenus sur elles par des commentateurs mieux informés. En s'approchant de chaque scène, il est donc possible d'en apprendre davantage et même, au bout du compte, d'entendre la voix des principaux intéressés.

Puis la salle s'illumine, un rideau s'ouvre et le visiteur est invité à explorer un espace commercial dont la vocation est avant tout de purifier les comportements anciennement décriés en les rendant consommables. Guérilla store dédié aux figures de la rébellion, salon de la sécurité recouvrant un juteux business de la peur et regards d'artistes intégrant formes et revendications nouvelles à leur démarche: la révolte est plus que jamais



désignée comme un important moteur du marché des biens matériels et symboliques.

Au centre du dernier espace, une tête de reliquaire fang – gardienne des crânes des ancêtres que tout initié doit contempler à la fin du rite qui fait de lui un adulte complet – rappelle que le lien social dépend de la mise en relation des pairs avec ceux qui les précèdent et ceux qui les suivent. Quant aux exubérants cadavres réalisés par la famille Linarés à la suite du tremblement de terre de 1985 à Mexico, ils signifient que la ritualité n'est pas un domaine figé mais qu'elle aide à résoudre les contradictions du présent et à inscrire la nouveauté, l'exception, le désastre ou le chaos dans un cadre pensable. Réaffirmer cette vision prospective du rite constitue sans doute l'étape indispensable permettant de renouer un dialogue constructif entre générations sous toutes les latitudes.

Exposition réalisée sous la direction de Marc-Olivier Gonseth avec la complicité amicale de Yann Laville et Grégoire Mayor, conservateurs adjoints, ainsi que de Patrick Burnier, scénographe, Anna Jones, décoratrice et Hervé Jabveneau, régisseur.

